

Photo : Dominique Orozco

L'ENSEMBLE ALEGRIA

Les Grans Noëlz Nouveaulx

Cantiques mellificques et
triomphantes chansonnettes

FRENCH RENAISSANCE
CHRISTMAS SONGS

ENSEMBLE ALEGRIA

JEAN-MICHEL DELTERS
FRANÇOISE ENOCK
JEAN-JACQUES HERBIN
FRANCISCO OROZCO
DENIS ZAIDMAN

disques
PIERRE VERANY



ENSEMBLE ALEGRIA

Jean-Michel Deliers
vielle à roue, cornemuse, flûtes à bec, chalumeaux, hautbois à capsule,
chalémie, tympanon, guimbarde
*hurdy-gurdy, bagpipe, recorders, chalumeaux, windcap oboe,
shawm, psaltery, jew's harp*

Françoise Enock

ténor et basse de violes Renaissance/Renaissance viol (tenor & bass), violone (double bass viol)

Jean-Jacques Herbin
sacqueboute/sackbut

Francisco Orozco
chant soliste, luths Renaissance, guitare Renaissance
solo vocals, Renaissance lutes, Renaissance guitar

Denis Zaidman
flûtes à bec, flûte à trois trous, chalémie, hautbois à capsule, rauschpfeife alto, orgue portatif
recorders, three-hole pipe, shawm, windcap oboe, alto Rauschpfeife, portable organ

Luthiers / The instrument makers

Jean-Michel Deliers : hautbois à capsule/windcap oboe

Rémi Dubois : cornemuse en sol/bagpipe in G

Carlos Gonzalez : luth à 4 chœurs, guitare Renaissance
four-course lute, Renaissance guitar

P. Fraize & A. Marques : sacqueboute ténor/tenor sackbut

Volker Kernbach : chalumeaux

Gunter Körber : chalémie/shawm

Ivo Maguerini : Luth Renaissance à 6 chœurs/six-course Renaissance lute

Eric Moulder : Rauschpfeife alto/alto Rauschpfeife

Yves Pouliquen : tambour à cordes, violone

Dominique Robert : tympanon/psaltery

Edgar Stammer : orgue portatif/portative organ

Pierre Thouvenot : Ténor et basse de viole Renaissance /Renaissance viol (tenor & bass)

Couverture : Triptyque Portinari. Panneau central « adoration des bergers » (détail),
Hugo van der Goes, dit Hugues de Gand (1420-1482). Florence, Gal. Degli Uffizi - Photo : Alinari-Giraudon

Les Grans Noëlz Nouveaux

Cantiques mellificques et triomphantes chansonnettes
FRENCH RENAISSANCE CHRISTMAS SONGS

- 1 La Brosse, basse dance (Attaignant, 1530) 2'04
- 2 Au saint nau (anonyme) - Charlotte (Orchésographie Thoinot Arbeau, 1589) 3'56
- 3 Mettons noz cueurs tous en soulas (anonyme XVIème s.) 2'39
- 4 Chantons Noel, playsons luy tant tant (mus. Attaignant 1529)
J'ay le rebours (Leroy & Ballard 1555) 2'39
- 5 "J'ai du mal tant tant" [pavane-gaillarde] (P. Phalèse, 1571-1583) 3'01
- 6 Chantons grans et petis (anonyme XVIème s.) 3'54
- 7 Conditor en français (anonyme XVIème s.) 2'32
- 8 Or vous tremoussez, Pasteurs de Judée* (anonyme XVIème s.)
"et d'où venez vous madame Lucette" [allemande] (Cl. Gervaise, Attaignant 1556) 4'01
- 9 Belle estoille de mer (anonyme XVIème s.) 4'57
- 10 Laissez paistre vos bestes (anonyme XVIème s.) 3'05
- 11 Escoutez la trompette et le joyeux clairon (anonyme XVIème s.) 1'25
- 12 Noel nouveau de ceste année (mus. J. Richafort, Antico 1536) 3'39
- 13 A vous point ouy de nouvelle (anonyme XVIème s. / A. Leroy 1551)
"La Peronelle" [gaillarde] (P. Phalèse 1571) 2'19
- 14 Esprits divins chantons de la nuit sainte (N. Denisot / harm. P. Certon 1554 - restitution M. Honegger) 8'45
- 15 Chanson du jour de Noël (Cl. Marot / Attaignant 1529) 2'25
- 16 Noel pour l'amour de Marie* (anonyme XVIème s.) 6'33

* arrangement Denis Zaidman

Instrumentation et agencements musicaux

Instrumentation and musical organisation : ALEGRIA

© 1998 ARION S.A.

© 1998 ARION S.A.

L'épisode de la Nativité de Jésus, objet de la fête de Noël, est évoqué par les Évangiles en deux tableaux complémentaires : Luc II, à propos de la Naissance proprement dite, de l'Annonce aux bergers et de l'Adoration de ceux-ci ; Matthieu II, à propos de la visite des Mages. Ces thèmes connurent une grande prospérité populaire, d'abord dans le théâtre liturgique du Moyen Âge (on représentait en latin un *Officium Pastorum* et un *Officium stellae*), puis dans les jeux de Nativité et les Noëlés qui se donnèrent jusqu'au XVI^e siècle, et enfin dans les "chansons de Noël", dont la vogue, encore vive à notre époque, n'a jamais faibli depuis la fin du Moyen Âge et dont la popularité est attestée par d'innombrables jalons folkloriques.

Au XVI^e siècle, avec l'essor de l'imprimerie, on mesure bien le succès que remportaient ces chansons par le nombre impressionnant de recueils édités en la matière : *Les Noëlés*, *Noëlés nouveaux*, *La Fleur des Noëlés*, *Noëlés joyeux*, *Noëlés tresexcellens*, *Les Grans Noëlés*, *Les Grans Noëlés nouveaux*, *La Grand Bible des Noëlés tant vieils que nouveaux*, etc. Cette activité éditoriale, qui n'est qu'une partie de l'intense production musicale de l'époque, est le fait d'éditeurs dont certains nous sont connus, tels Guillaume Guerson, Pierre Sergent, Jehan puis Nicolas Bonfons à Paris, Olivier Arnoullet, Claude Nourry, Macé-Bonhomme, Jacques Moderne à Lyon, etc.

Un très grand nombre des textes des chansons de ce disque provient de l'ouvrage *Les Grans Noëlés Nouveaux composés nouvellement en plusieurs languaiges sur le chant de plusieurs belles chansons [...]*, imprimé par Pierre Sergent à la fin de la première moitié du XVI^e siècle. Aucun nom d'auteur n'est mentionné selon l'usage de l'époque.

La composition à laquelle le titre fait allusion ne concerne que les poèmes, car, pour ce qui est de la musique, le Noël est à l'époque quasi exclusivement un *contrafactum*, c'est à dire la parodie (sans obligatoirement de connotation burlesque) d'une chanson connue préexistante, sur la musique de laquelle était plaqué, plus ou moins habilement, un poème nouveau, qui gardait souvent trace du modèle initial par le réemploi de quelques mots marquants, d'assonances, d'onomatopées, etc. Il est d'ailleurs cocasse de constater combien peu religieux parfois peut être le modèle, et d'apprécier alors le travail de transformation de "la verbe lubrique en lettre spirituelle et chrestienne"...

Si les textes des Noëlés trahissent, ça et là, une volonté apologétique ou moraliste évidente, avouons que ce n'est pas ce trait-là qui nous a séduits et guidés pour notre florilège, mais plutôt le charme indéniable de ces "cantiques mellificques", de ces "triom-

phantes chansonnettes", au style volontiers stéréotypé, qui perpétuent la veine populaire avec laquelle on traitait les tableaux de la Nativité dans les Mystères médiévaux.

Musicalement, ces pièces se présentent tantôt comme de simples "vaux de ville" populaires, monodiques, tantôt comme de savantes "chansons de musique", polyphoniques. Le principe de la parodie, évoqué plus haut, par le petit jeu de la "chanson sur le timbre de...", nous renvoie à de multiples sources musicales du temps : hymnes issues du plain-chant, chanson "déjà traditionnelle" ou composée (dont, dans ce cas, le compositeur est connu, ou non), danse. Tout cela est l'occasion d'un passionnant périple musical, et il convient ici de rendre hommage à la belle et brillante étude d'Adrienne Bloch sur le sujet (cf. sources), dans laquelle nous avons abondamment puisé pour le programme de ce disque.

Aux confins des domaines religieux et profane, la chanson de Noël tient son charme de son inspiration, à la fois réaliste et naïve, et aussi, comme l'écrit Jean Babelon dans la présentation de son édition de "La Fleur des Noëlés", de sa "bonhomie inconsciemment irrespectueuse", de sa "familiarité sans gêne vis-à-vis des choses de la religion, assaisonnant chaque strophe d'une sorte de sel rustique".

Le grand Marot lui-même use de semblables ingrédients quand il chante dans sa *Ballade du Jour de Noël* :

*Or est Noel venu son petit trac
Sus donc aux champs, Bergeres de respec :
Prenons chascun Panetiere, & Bissac,
Fluste, Flageol, Cornemuse, et rebec :
Ores n'est pas temps de clorre le bec,
Chantons saultons, et dansons ric à ric [...]*

(*l'Adolescence clémentine*)
(Editions G. Defaux)

Comment résister à une telle invite !



Denis Zaidman

The birth of Jesus, celebrated at Christmas, is reported in two of the Gospels, St Luke and St Matthew. The two versions are complementary: in St Luke Chapter 2 we find an account of the Nativity itself, the angel's announcement to, and the adoration of, the shepherds; St Matthew Chapter 2 tells of the visit of the wise men from the east. These themes became very popular in France, first of all in the liturgical dramas of the Middle Ages (an *Officium Pastorum* and an *Officium stellae*, for example, were presented in Latin), then in the Nativity plays which were performed until the sixteenth century, and finally in the 'noëls' or 'chansons de Noël' (popular Christmas songs or carols) which came into vogue at the end of the medieval period and are still very popular to this day.

In the sixteenth century, with steps forward in printing, the success of such songs is quite obvious from the impressive number of collections that appeared under such titles as *Les Noëls*, *Noëls nouveaux*, *La Fleur des Noëls*, *Noëls joyeux*, *Noëls tresexcellens*, *Les Grans noëlz*, *Les Grans noëlz nouveaux* and *La Grand Bible des noëls tant vieils que nouveaux*. And that was only part of the vast output of music that was printed at that time, sometimes by anonymous publishers, or else by such names as Guillaume Guerson, Pierre Sergent, Jehan Bonfans and later Nicolas Bonfons in Paris, Olivier Arnoullet, Claude Nourry, Macé-Bonhomme and Jacques Moderne in Lyons.

Many of the song texts that are found on this recording appeared in *Les Grans Noelz Nouveaux composés nouvellement en plusieurs langaiges sur le chant de plusieurs belles chansons [...]*, printed by Pierre Sergent towards the middle of the sixteenth century. As was common at that time, no author's name is mentioned.

Where the music was concerned, however, the practice of *contrafactum* was common at that time. *Contrafactum** is the substitution, in vocal music, of one text for another without substantial change to the music—i.e. a parody (without necessarily a burlesque connotation) of an earlier, well-known song. New poems, often making use of key words, assonance, onoma-topoeia and so on from the originals, were composed, sometimes skilfully, sometimes less so, to fit the older melodies. It is amusing to see how bawdy or generally impious songs were transformed into religious songs with a more spiritual, Christian content; we can but admire the cleverness with which this was carried out.

The words of these *noëls* are sometimes of an obviously apologetic or moralising nature, but we must admit that this was not the feature we found most captivating in these

songs, nor did it a play part in our choice. We were guided, rather, by the undeniable charm of these 'cantiques mellificques' and 'trionphantes chansonnettes', with their often stereotyped style and their popular vein similar to that found in the Nativity scenes in the medieval mystery plays.

Musically, these pieces are sometimes simple, popular, monodic 'vaux-de-ville' (light melodies, occasional songs), sometimes very refined, polyphonic 'chansons de musique' ('musical songs'). The principle of *contrafactum* mentioned above refers us to the many musical sources of the time: hymns from plainchant, traditional or more recent songs (composed by musicians well-known or otherwise), and dances. All that led to exciting shifts and changes—and here we must take the opportunity to pay tribute to Adrienne Bloch and her very fine study on the subject, *The Early French Parody Noël* (UMI Research Press), which provided us with much precious information when we were preparing this programme.

On the borders of the religious and the secular, the charm of the Christmas song, or *noël*, lies in its inspiration, both realistic and naive, and also—as Jean Babelon put it in the introduction to his publication 'La Fleur des Noëls'—in its 'unconsciously disrespectful bonhomie', its 'unabashed familiarity in religious matters, every strophe being seasoned with a sort of rustic salt.'

The great Clément Marot himself used similar ingredients in his *Ballade du Jour de Noël* (from *L'Adolescence clémentine*, published by G. Defaux):

Or est Noel venu son petit trac
Sus donc aux champs, Bergeres de respect:
Prenons chacun Panetiere, & Bissac,
Fluste, Flageol, Cornemuse, et rebec:
Ores n'est pas temps de clorre le bec,
Chantons saultons, et dansons ric à ric.²

How could anyone possibly resist such an invitation!

Denis Zaidman
Translation: Mary Pardoe



¹ 'hymns sweet as honey' and 'triumphant ditties'.

² Now Christmas has come round again, / So off to the fields, shepherds we go, / Let us each take scrip and purse, / Flute, flageolet, bagpipe and rebec: / This is no time for keeping our mouths shut: / Let us sing and leap, and dance most rigorously.

*N.B.P. from the medieval Latin *contrafacere*, meaning 'to counterfeit', 'imitate', 'forge'.

Es grans **N**oels nou

neaus composez nouvellement en plusieurs
langaiges sur le chant de plusieurs belles
chansons nouvelles ddt les noms ensuyuent.

Et premierement.



Qu'on les vend a Paris en la rue neufue
Nostre damz a lenseigne sainte Nicolas.

SOURCES

- Jean Babelon, *La Fleur des noels* (Lyon, 1535), réédition Paris 1914.
- Adrienne F. Block, *The Early French Parody Noël*, Ann Arbor, UMI Research Press, 1983.
- Howard M. Brown : *Theatrical chansons of the XVth and early XVIth centuries*, Cambridge (Mass), Harvard University Press, 1963.
- Gérard Defaux, *Clément Marot / Œuvres poétiques complètes*, Bordas, Paris 1990.
- Amédée Gastoué, *Le cantique populaire en France [...]*, Lyon, Janin Frères, 1924.
- Amédée Gastoué, *Le manuscrit de musique du Trésor d'Apt (XIV^{ème}-XV^{ème} siècle)*, Paris Droz, 1936.
- Jean-Paul Laroche, *Catalogue des Noëls anciens du Fonds M. Chomarat*, Bibliothèque municipale de Lyon, déc. 1997.
- Raymond Lebègue, "La Pastorale religieuse sur la scène française", *Le genre Pastoral en Europe du XV^{ème} au XVII^{ème} siècle*, Centre d'études de la Renaissance et de l'Age classique, Université de St Etienne, 1980.
- Pierre Pidoux, *Le Psautier huguenot du XVI^{ème} siècle*, Bärenreiter, Bâle, 1962.
- Henri Poulaille, *La Grande et Belle Bible des Noëls anciens du XII^{ème} au XVI^{ème} siècle*, Albin Michel, Paris, 1942.
- Jan R. H. de Smidt, *Les Noëls et la tradition populaire*, Amsterdam, H. J. Paris, 1932.
- Hugues Vaganay, *Les recueils de Noël imprimés à Lyon au XVI^{ème} siècle*, Autun, 1935

REMERCIEMENTS À/OUR THANKS TO

- Jean-Paul Bazin pour sa participation à la direction artistique de l'enregistrement/*for his part in the artistic direction of the recording;*
- Michel Chomarat et le personnel du département « fonds ancien » de la Bibliothèque municipale de Lyon pour leur obligeance/*and the staff of the 'fonds ancien' at Lyons City Library for their kindness;*
- Isabelle Grellet pour son aide littéraire et son assistance/*for her literary advice and assistance;*
- Dominique Orozco pour la photo au verso du livret/*for the photo on the back cover of the booklet*

LA BROSSSE BASSE DANCE

PIÈCE EXTRAITE D'UN LIVRE DE DANSERIES PUBLIÉ
PAR ATTAINGNANT (PARIS, 1530).



AU SAINT NAU

AUCUN TIMBRE N'EST, HÉLAS, DONNÉ AU XVI^{ÈME} SIÈCLE
POUR CE NOËL EN "STYLE POITEVIN" TRÈS SOUVENT PUBLIÉ ;
NOUS LE DONNONS ICI AVEC UNE MÉLODIE NOTÉE AU XVIII^{ÈME} S.
IL EST SUIVI D'UNE LIBRE ADAPTATION DU BRANLE COUPÉ
CHARLOTTE DE L'ORCHÉOLOGIE DE THOINOT ARBEAU
(1589), DONT LA MÉLODIE PRÉSENTE DES SIMILITUDES AVEC
CELUI-CI, COMME L'AVAIT REMARQUÉ LE MUSICOLOGUE JULIEN
TIERSOT DÈS LE SIÈCLE DERNIER.

Au saint nau chanteray sans point m'y faire
Je n'en daigneroy rien craindre
Car le jour est feriau, Nau, nau, nau.

Reveillez vous pastoureaux, Nau, nau,
Et faictes joyeuse here,
En Bethléem est l'aigneau, Nau, nau,
Nasqu de la vierge mere,
Qui l'a mis dedans une mangouere
Ou il y a peu de lictiere
En la granche communau.

A l'heure de plain minuyct, Nau, nau,
Je vis le soleil esclorre
Que t'en semble Jehan Mauduyt, Nau, nau,
Ne penses tu point a courre ?
Je lairrai¹ mes brebis et mon bourre²
Ne m'en chault ou je me fourre³
Pour veoir le doux messiau.

Je courgi de tel randon⁴, Nau, nau,
Que ma langue devint seiche,
Je trovay Marie adonc, Nau, nau,
A genoil devant la creiche,
Et l'asne et le beuf qui l'enfant lesche,

LA BROSSSE BASSE DANCE

A PIECE TAKEN FROM A BOOK OF 'DANSERIES' PUBLISHED BY
ATTAINGNANT (PARIS, 1530).

ON CHRISTMAS DAY

UNFORTUNATELY, NO TUNE IS GIVEN FOR THIS NOËL 'IN THE
POITOU STYLE', WHICH WAS PUBLISHED MANY TIMES IN THE
COURSE OF THE 16TH-CENT. IT IS PRESENTED HERE TO A 18TH-
CENT. NOTED MELODY.

IT IS FOLLOWED BY A FREE ADAPTATION OF THE 'BRANLE COUPÉ
CHARLOTTE' FROM THOINOT ARBEAU'S *ORCHÉOLOGIE*
(1589). THE LIKENESS BETWEEN THESE TWO PIECES WAS
NOTED IN THE 19TH CENTURY BY THE MUSICOLOGIST J. TIERSOT.

On Christmas Day I shall sing for all I am worth
And nothing shall I fear
For 'tis a holiday, Noel, Noel, Noel.

Shepherds, awake, Noel, Noel,
And make merry,
For in Bethlehem is born, Noel, Noel,
The lamb of the virgin mother,
And she has laid him in a manger
In a lowly stable.
With but straw for his bedding.

At the hour of full midnight, Noel, Noel,
I saw the sun come out.
What do you think, Jehan Mauduyt, Noel, Noel,
Aren't you going to hurry?
I shall leave my ewes and my woollen cloak,
I care not whether I dress up warm
To see the sweet Messiah.

I ran so fast, Noel, Noel,
That my tongue became dry,
And so I found Mary, Noel, Noel,
Kneeling beside the manger,
And the ass and the ox licking the child,

Joseph a¹ ung peu de mesche
Esclairer parmy l'ostau.

Mon compaignon racomptoit, Nau, nau,
De nostre faict le mystere,
Et Marie l'escoutoit, Nau, nau,
En faisant bonne maniere,
Adonc mis la main a ma gibessiere
Je n'euz pas la bouche seiche
Pour souffler au chalumeau.

Je luy donnay ung beau don, Nau, nau,
Mon billart et ma pelotte²,
Et Thibault mon compaignon, Nau, nau,
Luy donna sa mariotte,
Jehan Chapeau, qui joua de sa chevrotte,
Nous dansions a sa notte
Pour l'amour du beau joyau.

METTONS NOZ CUEURS TOUS EN SOULAS

PIEUSE CHANSON SUR LE MODÈLE *POUR AVOIR MIS LA MAIN
AU BAS / UNG PEU PLUS BAS QUE N'EST LA FENTE / DEUSSIEZ
VOUS ESTRE MAL CONTENTE...* L'ARRANGEMENT À TROIS VOIX
EST ANONYME (XVI^{ÈME} SIÈCLE).

Mettons nos cueurs tous en soulas¹
Et chantons Noel a plaisance
Que chacun de chanter s'avance
Pour l'honneur du doux messyas.

Les pastoureaux faisans esbatz
Et pastourelles a plaisance
Ilz ont dancé ung tour de dance
En adorant le messyas.

Pour impetrer¹ joye et soulas
Nous prirons des cieulx la regente
Qu'elle nous tienne soubz sa tente
Nous preservant du Sathanas.

While Joseph held a short torch
To light the stable.

My companion told, Noel, Noel,
Of the mystery of our adventure,
And Mary listened, Noel, Noel,
Most politely.
Then I put my hand in my bag
And my mouth was not dry
When it came to playing my pipe.

I made him a fine gift, Noel, Noel,
A gave him my ball and stick,
And Thibault, my companion, Noel, Noel,
Gave him his doll;
Jehan Chapeau played his bagpipe,
And we danced to his melody
For love of the fair jewel.

LET ALL OUR HEARTS BE JOYFUL

A PIOUS SONG BASED ON A BAWDY ORIGINAL (*POUR AVOIR
MIS LA MAIN AU BAS / UNG PEU PLUS BAS QUE N'EST LA
FENTE / DEUSSIEZ VOUS ESTRE MAL CONTENTE...*). THIS IS AN
ANONYMOUS THREE-PART ARRANGEMENT (16TH CENTURY)

Let all our hearts be joyful
And let us celebrate Christmas with delight
And each come forth to sing
In honour of the sweet Messiah.

The shepherds making merry
And the shepherdesses at their pleasure,
They danced a jolly round
As they adored the Messiah.

To obtain joy and comfort
We shall pray to the Queen of the heavens
That she may shelter us
Preserving us from Satan.



CHANTONS NOEL, PLAYSONS LUY TANT TANT

AUTRE BEL EXEMPLE DE TRANSFORMATION DE "VERBE LUBRIQUE", CE POÈME CONTREFAIT LA CHANSON GALANTE *UNG TOUR D'AYMER, BAYSEZ MOY TANT, TANT...*, ELLE MÊME PARENTE DE *AU JOLY BOIS JE RENCONTRAYE M'AYME*, CHANSON ANONYME PUBLIÉE PAR PIERRE ATTAINGNANT EN 1529. SUR CE MÊME TIMBRE, TRÈS PROLIFIQUE, ON ENTENDRA ENSUITE LA PIÈCE DE GUITARE *J'AY LE REBOURS DE CE QUE JE SOUHAITE* (SECOND LIVRE DE GUITTERRE [...]) ÉDITÉE EN TABLATURE PAR ADRIEN LEROY ET ROBERT BALLARD EN 1555, ET LA SUITE PAVANE-GAILLARDE *J'AI DU MAL TANT TANT* PUBLIÉE PAR P. PHALÈSE (LÖWENER TANZBUCH, 1571-1583).

Chantons Noel, menons joyeuse vie
Enfans d'honneur ayez de joye envye
Car Dieu est né va l'ange racomptant
Playsons luy tant, tant,
En luy recitant
Qu'il ne nous laisse mye,
Et sa mere autant
En Noel chantant
Sera bien nostre amyè.

Disposons nous, fuyons melencolye
Et delaissons tout peché et follye
Pour recevoir ce daulphin triumphant
Tout le cuer luy fend
Le petit enfant
A chiere tant jolye,
C'est ung elephant
Qui tous nous deffend,
Tenebre est abolye.

Gentilz pasteurs tristesse est en oublye
Ayons aux cueurs planiere grace emplye
Pour recevoir un si chier dyamant
Le petit amant
Allons reclamant
Et sa mere Marie
Nos pechez blasmant
Et la proclamant
Toute paix est nourrye.



LET US SING OF CHRISTMAS... LET US PLEASE HIM

GREATLY, GREATLY A FINE EXAMPLE OF THE 'TAMING' OF BAWDY WORDS. THIS POEM IS A PARODY OF THE LOVE SONG *UNG TOUR D'AYMER, BAYSEZ MOY TANT, TANT...*, WHICH IS ITSELF RELATED TO *AU JOLY BOIS JE RENCONTRAYE M'AYME*, AN ANONYMOUS SONG PUBLISHED BY P. ATTAINGNANT IN 1529. USING THE SAME TUNE (A VERY COMMON ONE), WE THEN HEAR THE GUITAR PIECE *J'AY LE REBOURS DE CE QUE JE SOUHAITE* FROM THE *SECOND LIVRE DE GUITTERRE* [...], PUBLISHED IN TABLATURE BY A. LEROY AND R. BALLARD IN 1555, AND THE SUITE (PAVANE-GAILLARDE) *J'AI DU MAL TANT TANT*, WHICH WAS PUBLISHED BY P. PHALÈSE (L. TANZBUCH, 1571-1583).

Let us sing of Christmas, let us make merry!
Good young folk, be joyful,
For the angel announces that Jesus is born!
Let us please him greatly, greatly,
By telling him
That he must never leave us,
And his mother, too,
As we sing for Christmas,
Will be our friend.

Fleeing sadness, renouncing sin
And folly alike, let us prepare,
To welcome this triumphant prince.
His whole heart is bursting,
The small child
Has such a radiant face:
'Tis an elephant
That protects us all;
Darkness is abolished.

Kind shepherds, let sadness be forgotten,
May our hearts be filled with goodness,
Ready to receive this so precious diamond.
Let us call upon
The little darling
And his mother Mary,
Cursing our sins,
And by proclaiming it
All peace flourishes.

CHANTONS GRANS ET PETIS

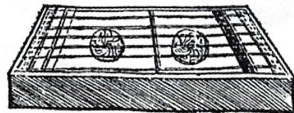
PARODIE DE LA CHANSON *Si J'AYME MON AMY / TROP MIEUX QUE MON MARY...* L'ARRANGEMENT À TROIS VOIX EST ANONYME (XVI^{ème} SIÈCLE).

Chantons grans et petis
Ensemble je vous prie
Pour l'honneur de Marie
Soyons tous rejouys
Chantons tous a haulx cris
Noel par melodie.

Aux pasteurs ceste nyuct
L'ange du ciel a dit
Sur les monts de Judée
Demenez grant deduyt¹
Car d'un enfant petit
La vierge est acouchée.

Pastours o leurs flageaux
Chantons par monts et vaulx
Nature est bienheuree
Elle est hors de tous maulx
Hors de gouffres infernaulx
C'est par telle portée².

Robin luy a donné
Des dons a grant planté³
Soudart sa chalemye ;
Procurant⁴ sa santé
Je luy ay présenté
Plain ung pot de bouillye.



LET US SING, GREAT AND SMALL

PARODY OF THE SONG *Si J'AYME MON AMY / TROP MIEUX QUE MON MARY...* THIS THREE-PART ARRANGEMENT IS ANONYMOUS (16TH CENTURY).

Let us sing, great and small,
Together if you please,
In honour of Mary.
Let us all rejoice,
Let us sing out loud,
Tunefully celebrating Christmas.

To the shepherds this night
Upon the mountains of Judæa,
The heavenly angel did say:
'Rejoice greatly,
For the Virgin has given birth
To a small child.'

Shepherds with our flutes,
Let us sing o'er hill and dale.
Nature is overjoyed
Saved by this birth
From all evil
And from the jaws of hell.

Robin gave him
Gifts a-plenty
Soudart gave his shawm;
I, thinking of his health,
Presented him
With a potful of porridge.

¹ divertissement - ² par cet enfantement - ³ en abondance - ⁴ prenant soin de

CONDITOR EN FRANÇAIS

REPRISE, EN "CHANSON DE BOUCHE" PROFANE, DE L'HYMNE LATINE TRADITIONNELLE DU TEMPS DE LA NATIVITÉ *CONDITOR ALME SIDERUM*, PAR LAQUELLE DÉBUTENT BON NOMBRE DE RECUEILS DE NOËLS. S'ENSUIT UNE VERSION POLYPHONIQUE DE CETTE MÉLODIE (MANUSCRIT DU TRÉSOR D'APT - FIN XIV^{ème} / DÉBUT XV^{ème} SIÈCLES), ICI AUX HAUTS INSTRUMENTS.

Conditor le jour de Noël
Fist ung bancquet le noppareil
Que fut faict passé à long temps,
Et si le fist à tous venans.

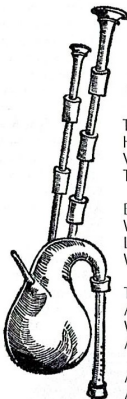
Il y avoit perdrix, chapons,
Oyseaulx saulvaiges, et hairons,
Levreaux, conils aussi faisans
Pour toutes manieres de gens.

Une grande hure de sanglier,
Ypocras à miel meslé,
Vin Capary et Faye Montjeau
Pour enluminer leur museau.

Biscuyt, pain d'orge et gasteaulx,
Fouace, choysne¹, cassemuseaulx²,
Pain de chapitre³ et eschauldez
Mangerez si le demandez.

Aussi avoit aux et oignons,
Et ung pasté de potirons,
Avec les choux maistre René
Et des lymatz⁴ au chaudumé.

Il y vint ung bon bouteillier
Qui ne cessa onc de verser,
Tant qu'ung baril il asseicha
In sempiterna secula.



THE FOUNDER

A SECULAR VERSION (A 'BANQUETING SONG') OF THE TRADITIONAL LATIN YULETIDE HYMN *CONDITOR ALME SIDERUM*, WHICH APPEARS AS THE FIRST SONG IN MANY NOËL COLLECTIONS. IT IS FOLLOWED BY A POLYPHONIC VERSION OF THE SAME MELODY (APT MANUSCRIPT, LATE 14TH-EARLY 15TH CENTURY), HERE PERFORMED ON LOUD, OR *HAUT*, INSTRUMENTS.

On Christmas day the Founder
Held a banquet without compare
Which was prepared long ago,
And it was for all who wished to come.

There were partridge, capons,
Wild fowl and herons,
Leverets, rabbits and pheasants, too,
For all manner of persons.

The large head of a wild boar,
Hippocras mixed with honey,
Vin Capary and Faye Montjeau
To put colours in their cheeks.

Biscuits, barley bread and gateaux,
Wheaten pancake, fine white bread, cream puffs,
Loaves of the finest and small cakes
Were there for the asking.

There were also garlic and onions,
And a pumpkin pie,
With cabbage made to master René's recipe,
And snails cooked in sauce.

A good butler came
And he never ceased pouring
Till the barrel was quite dry,
In sempiterna secula.

ESCOUTEZ LA TROMPETTE ET LE JOYEUX CLAIRON

JOUÉ AUX HAUTS INSTRUMENTS, ARRANGEMENT ANONYME À TROIS PARTIES SUR LE TIMBRE DE LA CHANSON *MONSEIGNEUR LE GRANT MAISTRE* (XVI^{ème} SIÈCLE).



OR VOUS TREMOUSSEZ

AUCUNE NOTATION MONODIQUE N'EST PARVENUE JUSQU'À NOUS DU MODÈLE *D'OÙ VENEZ VOUS, MADAME LUCETTE*. NOUS EN AVONS RECONSTITUÉ UN TIMBRE, ÉVOQUANT UNE CHANSON À DANSER, À PARTIR DE LA VERSION À TROIS VOIX DE PIERRE MOULU (ANTICO, 1536). CETTE "CHANSON POITEVINE", OÙ ABONDENT LES TOURNURES DIALECTALES, EST SUIVIE DE L'ALLEMANDE *ET D'OÙ VENEZ VOUS MME LUCETTE* DE CLAUDE GERVAISE (ATTAINGNANT, 1556).

Or vous tremoussez, pasteurs de Judée
Vous rejouissez en ceste nuçtée
Chantez parmy le preau Nolet, nolet, nolet,
Chantez parmy le preau Nolet, nolet, nau.

Pasquer et Foucault et Macé Prunelle
Ilz ont faict ung saut jusque la venele
Ou est nay le Messiau Nolet, etc.

Godon est venu o sa sucerolle,
Marmé ol est tout nu, i cause rigolle
Y trepe comme ung chevreau, Nolet, etc.

Ol est grant pidé de sa paovre couche,
De l'autre costé a in beuf qui rouche,
Et Martin¹ a son rasteau, Nolet, etc.

Sa mere faisoit amoureuse chiere
Et nous regardoit de bonne maniere
Beser son enfant royau, Nolet, etc.

HARKEN TO THE TRUMPET AND THE JOYOUS BUGLE

PLAYED ON LOUD, OR *HAUT*, INSTRUMENTS (A CATEGORY INCLUDING BRASS, DRUMS AND LOUD WINDS); ANONYMOUS THREE-PART ARRANGEMENT TO THE TUNE OF THE SONG *MONSEIGNEUR LE GRAND MAISTRE* (16TH CENT.).

BESTIR YOURSELVES

NO MONODIC NOTATION HAS COME DOWN TO US OF THE MODEL *D'OÙ VENEZ VOUS, MADAME LUCETTE*. WE HAVE RECONSTRUCTED A MELODY, SIMILAR TO THAT OF A 'CHANSON À DANSER', FROM THE THREE-PART VERSION BY P. MOULU (ANTICO, 1536). THIS 'SONG FROM POITOU', CONTAINING MAINLY DIALECTAL TURNS OF PHRASE, IS FOLLOWED BY THE ALLEMANDE *ET D'OÙ VENEZ VOUS MME LUCETTE* BY C. GERVAISE (ATTAINGNANT, 1556).

Bestir yourselves, shepherds of Judæa,
For this night you rejoice.
Sing in the meadow: Noel, Noel, Noel;
Sing in the meadow: Noel, Noel, No.

Pasquer and Foucault and Macé Prunelle
They went to the little street
Where the Messiah was born: Noel, Noel, etc.

Godon came with his pipe,
Marmé, in only his shirt, oh what mirth!
And he leapt about like a kid: Noel, Noel, etc.

Oh, his poor crib was a most pitiful sight;
On the other side was an ox a-lowing,
And Martin¹ was at his rake: Noel, Noel, etc.

His mother's face was filled with love
And she looked upon us kindly
As she kissed her royal babe: Noel, Noel, etc.

Ol y vint aussi que ne congnoys mye
Trois de loing d'icy, en grant seigneurie
Tous dorez sont leurs houseaulx¹, Nolet, etc.

BELLE ESTOILLE DE MER

PARAPHRASE DE L'HYMNE MARIALE *AVE MARIS STELLA*, SUIVI DE
LA POLYPHONIE À TROIS VOIX DU MANUSCRIT DU TRÉSOR D'APT.

Belle estoille de mer
Tout homme qui est né
Bien te doit saluer
Du beau salut Ave.

L'ange en fut messagier
Quant de toy fut né
Qui nous a delivré
Par ta virginité.

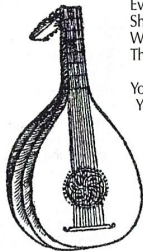
Tu te fais appeller
Mere de charité
Votre filz pour nous prierz
Qui a Noel fut né.

Vous plaise enseigner
La voye de verité
Et le chemin trouver
De la divinité.

LAYSEZ PAISTRE VOS BESTES

LA MUSIQUE DE CE "NOËL DE BERGERS", TRÈS SOUVENT
ÉDITÉ, FIGURE DANS *LA FLEUR DES NOELZ NOUVELLEMENT
NOTÉS* DE JACQUES MODERNE (DÉBUT XVI^{ème} SIÈCLE).

Laissez paistre vos bestes
Pastoureaux par montz et par vaulx,
Laissez paistre vos bestes
Et venez chanter « Nau ».



And others there came whom I knew not,
Three great lords from afar,
Wearing boots all gilded: Noel, Noel, etc.

FAIR STAR OF THE SEA

A PARAPHRASE OF THE MARIAN HYMN *AVE MARIS STELLA*, FOLLOWED
BY A THREE-PART POLYPHONIC PIECE FROM THE APT MANUSCRIPT.

Fair star of the sea
Every living man
Should hail you
With this fine greeting: Ave.
The angel announced

You were to be with child,
You who have saved us
By your virginité.

You are called
Mother of Charity;
Appeal to your son on our behalf,
Who was born on Christmas Day.

May you show us
The way of truth
And find the path
Of divinity.

LEAVE YOUR ANIMALS TO GRAZE

THE MUSIC OF THIS "NOËL DE BERGERS", WHICH WAS PUBLISHED
IN MANY DIFFERENT EDITIONS, APPEARED IN JACQUES MODERNE'S
LA FLEUR DES NOELZ NOUVELLEMENT NOTÉS (EARLY 16TH CENT).

Leave your animals to graze
Shepherds in the hills and dales,
Leave your animals to graze
And come and sing 'Noel'.

J'ay ouy chanter le rossignau
Qui chantoit ung chant si nouveau,
Si hault, si beau, si resonnau,
Il m'y rompoit la teste,
Tant il preschoit et quaquetoit,
Adonc prins ma houlette
Pour aller veoir naulet.

Nous courusmes de tel roydeur
Pour veoir nostre doux redempteur,
Et createur, et formateur.
Il avoit, Dieu le saiche,
De linceux assez grant besoing,
Il gisoit en la creiche
Sur un boyssseau de foin.

Sa mere avec luy estoit,
Ung vieillard si luy esclairoyt
Point ne sembloit au beau douillet :
Il n'estoit pas son pere
Je l'apperceuz bien au museau,
Il sembloit a la mere
Encor estoit plus beau.

Nous aurons ung gros pacquet
De vivres pour faire ung bancquet ;
Mais le muguet de Jehan Huguet
Et une grant levriere
Misrent le pot a descouvert,
Ce fut par la bergiere
Qui laissa l'huys ouvert.

NOEL NOUVEAU DE CESTE ANNÉE

ON ENTEND ICI LA VERSION À TROIS VOIX, TYPIQUE DU
SAVANT STYLE FRANCO-FLAMAND, DE JEAN RICHAFORT
PUBLIÉE PAR ANTICO EN 1536 ; LE PREMIER VERS DE LA
CHANSON ORIGINELLE EST *N'AVEZ POINT VEU MAL ASSENÉE*
(ET LE DERNIER *MAIS FRINGUE MOY SUR LA ROUSÉE...*)

I heard the nightingale sing;
It sang a song so new,
So high, so beautiful, so resonant,
That it quite split my head
With its preaching and its chattering,
So I took my crook and off I went
To see the Christmas babe.

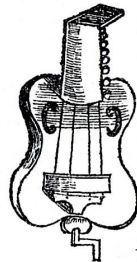
Oh we ran so fast
To see our sweet Redeemer,
Our Creator and our Maker!
He was, God knows,
Greatly in need of linen,
For there he lay in the manger
Upon a bushel of hay.

His mother was with him,
An old man held a torch to light him;
He did not resemble the fair sweet child:
He was not his father.
I could see that from his face;
He looked like his mother,
Though he was fairer still.

We had a good stock
Of victuals for a banquet;
But Jehan Huguet's white dog
And a large greyhound bitch
Got the lid off the pot.
It was the shepherd's wife's fault
For leaving the door open.

NEW NOEL OF THIS YEAR

THIS IS THE THREE-PART VERSION BY JEAN RICHAFORT,
PUBLISHED BY ANTICO IN 1536. IT IS TYPICAL OF THE
FRANCO-FLEMISH STYLE. THE FIRST LINE OF THE ORIGINAL
SONG WAS *N'AVEZ VOUS POINT VEU MAL ASSENÉE* (AND THE
LAST ONE: *MAIS FRINGUE MOY SUR LA ROUSÉE...*)



Noël nouveau de ceste année
 Chantons gentilz bergiers des champs
 Par musique bien ordonnée
 En voix seraine et deschantz
 Car anges nous ont dit en chantz
 Nous denonçans
 [Que gloire si nous est donnée]
 Par ung enfant qu'allons cherchans
 Dont fault que nous soyons marchans
 En Bethléem ceste journée.

A VOUS POINT OUY DE NOUVELLE

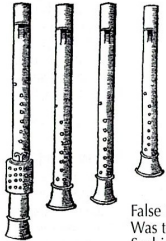
CÉ POÈME SE CHANTE SUR L'AIR DE *A VOUS POINT VEU LA PERONNELLE / QUE LES GENS D'ARMES ONT EMMENÉE*? CETTE CHANSON CÉLÈBRE, QUI A SERVI DE MODÈLE À PLUSIEURS NOËLS, A ÉTÉ BEAUCOUP ÉDITÉE ET ARRANGÉE, TÉMOIN LA GAILLARDE POUR GUITARE QUI ACCOMPAGNE LE CHANT (*PREMIER LIVRE DE TABLATURE DE GUITARRE D'ADRIEN LEROY - LEROY ET BALLARD 1551*), ET LA GAILLARDE POLYPHONIQUE (*PIERRE PHALÈSE 1571*) QUI SUIT.

A vous point ouy de nouvelle
 Que l'on dit? C'est grant nouvelleté
 On dit que une belle pucelle
 A le filz de Dieu enfanté.

Herodes en ouyt la nouvelle
 Il en fut moult desesperé
 Tous les enfans de la mamelle
 Soubz deuz ans a mort a livré.

Le sang des innocens appelle
 Vengeance de la cruauté
 Et en a ouy Dieu la nouvelle
 Auquel il en a prins grant pitié.

Le faulx Herodes en sa vieillesse
 Fut de cirons¹ tout deciplé²
 De galle, de goutte et foiblesse
 De mesellerie³ tout enfélé.



New Noël of this year
 Let us sing, good shepherds of the fields,
 In music well orderéd,
 With serene voice and in descant,
 For in song the angels
 Have announced
 [That glory will be unto us]
 Through a child whom we now seek:
 This day we must go
 On foot to Bethlehem.

HAVE YOU NOT HEARD THE NEWS

THIS POEM IS SUNG TO THE TUNE OF *A VOUS POINT VEU LA PERONNELLE / QUE LES GENS D'ARMES ONT EMMENÉE*? THIS FAMOUS SONG, WHICH SERVED AS A MODEL FOR SEVERAL NOËLS, APPEARS IN A MANUSCRIPT (NO. 12744) IN THE BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IN PARIS AND THERE ARE ALSO MANY POLYPHONIC VERSIONS, E.G. THE GAILLARDE *LA PERONNELLE* (*PIERRE PHALÈSE, 1571*), WHICH FOLLOWS THE SONG.

Have you not heard the news
 That is given? 'Tis a great event:
 They say a fair maid
 Has given birth to the Son of God.

Herod heard the news
 And he was very desperate:
 He had all infants
 Under the age of two put to death.

The blood of the innocent
 Calls for cruel vengeance
 And God heard the news
 And he took great pity.

False Herod in his old age
 Was tormented by mites,
 Scabies, gout and feebleness,
 And he was all swollen with leprosy.

De sa mort chacun maine joye
 Les diables l'en ont emporté
 Or est il en maulvaise voye
 Dampné au puis d'enfer jecté.

ESPRITS DIVINS CHANTONS DE LA NUIT SAINTE

CANTIQUE SPIRITUEL PUBLIÉ PAR NICOLAS DENISOT (1515-1559), À CHANTER SUR L'AIR DU PSAUME 137 DU PSALTIER HUGUENOT (ÉDITION DE 1539) : *ESTRANT ASSIS AUX RIVES AQUATIQUES*; CE DERNIER POÈME EST LA PARAPHRASE QU'A DONNÉE CLÉMENT MAROT DE L'ORIGINAL LATIN *SUPER FLUMINA BABYLONIS*. ON ENTENDRA ICI LA MONODIE DU PSALTIER, AINSI QUE L'HARMONISATION QU'EN A COMPOSÉ PIERRE CERTON (RESTITUTION MARC HONEGGER À PARTIR DE LA RÉDUCTION POUR CHANT ET LUTH DE GUILLAUME MORLAYE "PREMIER LIVRE DE PSALMES MIS EN MUSIQUE PAR M. P. CERTON [...] RÉDUITS EN TABLATURE DE LEUT POUR CHANTER EN JOUANT, 1554", SEULE PARVENUE JUSQU'À NOUS). CETTE RÉDUCTION, JOUÉE EN DUO INSTRUMENTAL, FAIT LA LIAISON ENTRE LES DEUX VERSIONS.

Esprits divins chantons de la nuit sainte
 C'est cette nuit que la pucelle enceinte
 Nous a produit le verbe précieux
 C'est cette nuit que l'on a vu les cieus
 Tout découverts et bien cinq cent mille anges
 Chanter a Dieu d'éternelles louanges.

Heureuse nuit, devant le jour première,
 Nuit non pas nuit, mais parfaite lumière
 Qui toujours luit et toujours reluire;
 Oh! Malheureux celui qui te dira
 Dorénavant obscure noire et sombre,
 Quand ton beau clair se fait maître de l'ombre.

O nuit sans nuit à toute créature,
 O nuit! tu vois le secret que nature
 N'a su comprendre et n'entend nullement,
 C'est que Marie a maternellement
 Fanté vierge un fils vrai Dieu et homme,

Everyone rejoiced at his death;
 The devils carried him away
 And now he is on the wrong path
 Doomed to be cast into the infernal depths.

DIVINE SPIRITS, LET US SING FOR HOLY NIGHT

A "CANTIQUE SPIRITUEL" PUBLISHED BY NICOLAS DENISOT (1515-1559), TO BE SUNG TO THE TUNE OF PSALM 137 IN THE HUGUENOT PSALTERY (1539 EDITION), *ESTANT ASSIS AUX RIVES AQUATIQUES*, THE LATTER POEM BEING CLÉMENT MAROT'S TRANSLATION OF THE LATIN ORIGINAL, *SUPER FLUMINA BABYLONIS*. HERE WE PRESENT THE MONODIC VERSION FROM THE PSALTERY AND ALSO THE HARMONISATION COMPOSED BY PIERRE CERTON, RECONSTRUCTED BY MARC HONEGGER FROM GUILLAUME MORLAYE'S TRANSCRIPTION FOR VOICE AND LUTE (IN THE *PREMIER LIVRE DE PSALMES MIS EN MUSIQUE PAR M. P. CERTON...* OF 1554), WHICH IS THE ONLY VERSION THAT HAS COME DOWN TO US; THE LATTER IS PRESENTED AS AN INSTRUMENTAL DUO BETWEEN THE TWO VERSIONS.

Divine spirits, let us sing for Holy Night
 For 'twas this night that the Virgin with child
 Gave us the precious Word;
 'Twas this night that the heavens were opened
 And five hundred thousand angels
 Sang everlasting praise to God.

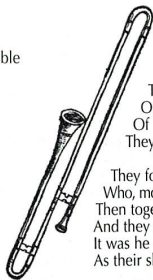
Joyous night before the first day,
 Night not night, but perfect light,
 Bright and resplendent for ever;
 Oh! Wretched is he who says hereafter
 That you are dark, black and sombre,
 When your fine brightness prevails o'er the gloom.

Oh night without darkness to every creature,
 Oh night, you see the secret which man
 Cannot grasp nor by any means understand:
 That Mary maternally gave birth
 As a virgin to a son of true God and man,



Qui de rigueur la loi de tout consomme.
Dis-moi comment chaque pasteur s'assemble
Pour aller voir cet enfant ; tous ensemble
Ont entrepris de l'aller visiter ;
O nuit sans nuit, veuille moi réciter
Les saints propos et cantiques de joie
Qu'ils ont chanté hautement par la voie.

Ils l'ont trouvé près de la pucelette
Qui mère, vierge et nourrice l'allait,
Puis se sont pris ensemble à la louer,
Et l'ont voulu pleinement avouer
Comme celui qu'ils doivent reconnaître
Pour leur pasteur, roi et souverain maître.



Who utterly destroys the rigour of the Law.
Tell me how the shepherds gather
To go and see the infant Jesus; all together
They set out to go and visit him;
Oh night without darkness, tell me
Of the holy words and the hymns of joy
They sang out loud on the way.

They found him beside the young maiden,
Who, mother, virgin and nurse, fed him from her breast,
Then together they praised him,
And they knew full well
It was he they were to recognise
As their shepherd, king and sovereign master.

CHANSON DU JOUR DE NOËL

C'EST, SYMBOLIQUEMENT, LA 25^{ME} DES CHANSONS QUE CLÉMENT MAROT A PUBLIÉ DANS SON *ADOLESCENCE CLÉMENTINE* (1532). LA MÉLODIE EST CELLE DU PSAUME 138 DU *PSAUTIER HUGUENOT*. LA VERSION POLYPHONIQUE, ANONYME, A ÉTÉ PUBLIÉE PAR ATTAINGNANT EN 1529.

Une pastourelle gentille
et un berger en ung verger
L'autrier en jouant à la bille
s'entredisoient pour abrégier :
Roger
Berger
Legere
Bergere
C'est trop a la bille joué
Chantons Noël, Noël, Noël.

Te souvient-il plus du prophete
Qui nous dit cas de si haut faict
Que d'une pucelle parfaite
Naitrait un enfant tout parfait ?
L'effet
Est fait
La belle

SONG FOR CHRISTMAS DAY

SYMBOLICALLY, THIS IS THE TWENTY-FIFTH OF THE SONGS PUBLISHED BY CLÉMENT MAROT IN HIS *ADOLESCENCE CLÉMENTINE* (1532). THE TUNE IS THAT OF PSALM 138 FROM THE HUGUENOT PSALTERY. THE ANONYMOUS POLYPHONIC VERSION WAS PUBLISHED BY ATTAINGNANT IN 1529.

A gentle shepherdess
And a shepherd in an orchard
Just now were playing at ball;
Cutting short their game, they said:
Leonard,
Shepherd,
Sweetness,
Shepherdess,
Enough of playing ball,
Let us sing Noel, Noel, Noel.

Do you not remember the prophet
Who announced the great news to us?
He said that of a perfect virgin
Would be born a quite perfect child.
And so it has
Come to pass:
The fair

Pucelle
A eu un filz du ciel voué
Chantons Noel, Noël, noe.

NOEL POUR L'AMOUR DE MARIE

CETTE COMPLAINTE FIGURE DÉJÀ DANS LES *NOUELZ FAITZ EN LONNEUR* (SIC) DE JHÉSUCRIST (MARESCHAL ET CHAUSSARD, LYON 1506). ELLE SE CHANTE SUR L'AIR DE *FAULCE TRAHISON*. ON ENTEND ICI UN ARRANGEMENT DE LA MÉLODIE NOTÉE DANS *LA FLEUR DES NOELZ* DE JACQUES MODERNE.

Noel pour l'amour de Marie
Nous chanterons joyeusement
Quant elle porta le fruyt de vie
Ce fut pour nostre sauvement.

Joseph et Marie s'en allerent
Ung soir bien tard en Bethléem
Ceulx qui tennoyent hostellerie
Ne les priserent pas gramment¹.

S'en allerent parmy la ville
D'huy en huys leur logis querant
A l'heure la vierge Marie
Estoit bien pres d'avoir enfant.

S'en allerent chez ung riche homme
Logis demander humblement
Et on leur respondit en somme
Avez vous chevaux largement ?

Ilz s'en allerent chez ung aultre
Logis demander pour argent
Et on leur repondit en outre
Vous ne logerez point ceans.

Joseph a regardé Marie
Qui avoit le cueur tresdolent
En luy disant Ma chiere amy
Ne logerons nous aultrement.

Virgin
Has had a son, sent from heaven,
Let us sing Noel, Noel, Noel.

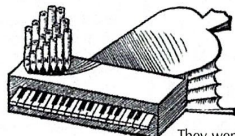
AT CHRISTMAS FOR THE LOVE OF MARY

THIS LAMENT WAS INCLUDED IN THE *NOUELZ FAITZ EN LONNEUR DE JHÉSUCRIST* (MARESCHAL AND CHAUSSARD, LYONS, 1506). IT IS SUNG TO THE TUNE OF *FAULCE TRAHISON*. THIS ARRANGEMENT OF THE TUNE IS TO BE FOUND IN JACQUES MODERNE'S *LA FLEUR DES NOELZ NOUVELLEMENT NOTÉS*.

At Christmas for the love of Mary
Joyfully shall we sing:

When she bore the fruit of life
It was for our salvation.

Joseph and Mary left
Late one evening for Bethlehem;
Those who kept the inn
Showed them little respect.



They went through the town
From door to door seeking shelter;
By that time the Virgin Mary
Was about to give birth.

They came to a rich man's house
And humbly asked for shelter,
But the answer, in short, was:
'Do you have many horses?'

So they went to another
Asking to pay for accommodation
But they received the reply:
'You shall not stay here!'

Joseph looked at Mary,
Whose heart was full of sorrow,
Saying: 'My dear love,
There is no other solution:

¹ beaucoup

J'ay la veu une vieille estable
Logeons nous y pour le present,
A l'heure la vierge Marie
Estoit bien pres d'avoir enfant.

A minuyct en celle nuyctée
La douce vierge eut enfant,
Sa robbe n'estoit pas fourrée
Pour l'envelopper chauldement.

Elle le mist en une creiche
Sur ung peu de foin seulement
Une pierre dessoubz sa teste
Pour reposer le roy puissant.

Trescheres gens ne vous deplaise
Se vous vivez paovrement
Se fortune vous est contraire
Prenez le bien patiamment.

I saw an old stable
Let us take shelter there for now!
And at that time the Virgin Mary
Was about to give birth.

That same night at midnight
The sweet Virgin gave birth;
Her clothes were not fur-lined
To keep him warmly wrapped.

She laid him in a manger
Upon but a little hay
With a stone beneath his head
To rest the mighty king.

Dearest folk, with all due respect,
If you live in poverty,
If fortune is against you,
Accept it with endurance.

English translation: Mary PARDOE
(With warmest thanks to Dr L.C. Brook of the Department
of French Studies, University of Birmingham, for his
precious encouragement and advice.)

